

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1954-1955.

SÉANCE DU 22 MARS 1955.

Rapport de la Commission des Colonies chargée d'examiner le projet de loi contenant le budget des Recettes et des Dépenses extraordinaires du Congo Belge et du Ruanda-Urundi pour l'exercice 1955.

Présents : MM. Edg. DE BRUYNE, président; DE BLOCK, ESTIENNE, MARTENS, MOUREAUX, PHILIPS PHOLIEN, VAN BELLE, M^{me} VANDERVELDE, MM VAN HEMELRIJCK, VAN REMOORTEI, YERNAUX et WARNANT, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a procédé à un examen approfondi du budget extraordinaire de la Colonie et du Ruanda-Urundi. Il a porté son attention plus particulièrement sur diverses questions suscitées par l'examen des programmes d'investissements entrepris en Afrique.

Les interventions ou réponses auxquelles elles ont donné lieu sont résumées dans les pages qui suivent ou reproduites en annexe.

A. — Budget extraordinaire du Congo Belge pour 1955.

Le projet de budget extraordinaire pour 1955 se présente comme suit :

R. A 4946.

Voir :

Document du Sénat :

81 (Session de 1954-1955) : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1954-1955.

VERGADERING VAN 22 MAART 1955.

Verslag van de Commissie van Koloniën belast met het onderzoek van het wetsontwerp houdende de begroting der Buitengewone Ontvangsten en Uitgaven van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi voor het dienstjaar 1955.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Uw Commissie heeft de buitengewone begroting van de Kolonie en Ruanda-Urundi grondig onderzocht. Haar aandacht is voornamelijk gegaan naar de verschillende vraagstukken in verband met het onderzoek van de in Afrika opgezette investeringsprogramma's.

De opmerkingen en de antwoorden zijn in de navolgende bladzijden samengevat of als bijlage opgenomen.

A. — Buitengewone Begroting van Belgisch-Congo voor 1955.

Het ontwerp van buitengewone begroting voor 1955 ziet er uit als volgt :

R. A 4946.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

81 (Zitting 1954-1955) : Wetsontwerp.

Crédits de paiement sollicités pour les dépenses extraordinaires :

Plan décennal fr.	9.054.261.000
Hors Plan	1.505.043.000

Total . fr.	10.559.304.000
-------------	----------------

Recettes	178.610.000
--------------------	-------------

Excédent des dépenses . . fr.	10.380.694.000
-------------------------------	----------------

(à couvrir par les excédents des budgets ordinaires du Congo Belge, ou par l'emprunt).

Les nouvelles autorisations d'engagement de dépenses pour l'exécution du Plan décennal pour le programme 1953-1955, s'élèvent à 2.036 millions 905.000 francs.

La Commission a pu constater la présentation claire et ordonnée du budget et le soin apporté aux justifications des programmes, ce qui en a grandement facilité l'examen.

A l'article premier du budget sont prévus des prêts, à concurrence de 293.500.000 francs, en vue de promouvoir la construction d'habitations pour Congolais.

Il a été demandé au Ministre de faire un exposé sur la technique de ces prêts. Cet exposé sur le fonctionnement des Fonds d'avances est publié *en annexe*. Le système en vigueur rencontre beaucoup de succès auprès des indigènes, et il mérite d'être étendu.

A une question d'un Commissaire, le Ministre a répondu qu'il comptait insister auprès du Fonds du Bien-Etre Indigène pour qu'il remplisse dans les milieux coutumiers une tâche analogue à celle dévolue à l'Office des Cités Africaines dans les villes et les grands centres.

On peut attendre beaucoup de cette initiative, dont une des conséquences majeures sera de faciliter la stabilisation des populations rurales.

Un autre membre a désiré être informé sur les attributions du Commissaire au Plan décennal.

Ces attributions sont définies, conformément à l'arrêté royal du 11 juillet 1951, par l'ordonnance n° 91/241 du 9 juillet 1952 du Gouverneur Général, dont le texte figure *en annexe* au présent rapport.

La mission du Commissaire au Plan consiste, au premier chef, à coordonner les programmes du Plan et à en surveiller l'état d'avancement. Aux directions générales, par contre, incombe la responsabilité de l'exécution.

Les liaisons routières de la province de l'Equateur ont fait l'objet des préoccupations d'un Commissaire. Le Ministre a estimé que cette province méritait beaucoup plus de sollicitude, mais que les cas signalés devaient faire l'objet d'un examen attentif étant donné les sérieuses difficultés d'exécution qui se présentent.

Gevraagde betalingskredieten voor de buitengewone uitgaven :

Tienjarenplan fr.	9.054.261.000
Buiten Plan	1.505.043.000

Totaal . fr.	10.559.304.000
--------------	----------------

Ontvangsten	178.610.000
-----------------------	-------------

Uitgavenoverschot fr.	10.380.694.000
-------------------------------	----------------

(te bestrijden uit het overschot op de gewone begrotingen van Belgisch-Congo of uit leningen).

De nieuwe machtigingen tot aanwending van uitgaven voor de uitvoering van het Tienjarenplan, programma 1953-1955, bedragen 2.036.905.000 fr.

De Commissie heeft zich rekenschap kunnen geven van de overzichtelijkheid der begroting en van de zorg waarmede de verantwoording van de programma's is opgesteld, wat de behandeling ten eerste heeft vergemakkelijkt.

Op artikel 1 van de begroting zijn leningen uitgetrokken tot een bedrag van 293.500.000 frank ter bevordering van de woningbouw voor Congolezen.

Aan de Minister werd gevraagd de techniek van deze leningen uiteen te zetten. Deze uiteenzetting omtrent de werkwijze van de Voorschotfondsen is *als bijlage* opgenomen. De huidige regeling heeft veel bijval bij de inboorlingen en verdient uitgebreid te worden.

Op een vraag van een lid heeft de Minister geantwoord dat hij voornemens is er bij het Fonds voor Inlands Welzijn op aan te dringen dat het in de gewoonterechtelijke kringen een overeenkomstige taak op zich zou nemen als die van de Dienst der Afrikaanse Wijken in de steden en grote centra.

Er mogen grote verwachtingen worden gebouwd op dit initiatief, waarvan een der belangrijkste gevolgen de bevordering zal zijn van de stabilisatie der landelijke bevolking.

Een ander lid vroeg inlichtingen over de bevoegdheid van de Commissaris voor het Tienjarenplan.

Deze bevoegdheden zijn, overeenkomstig het koninklijk besluit van 11 Juli 1951, vastgesteld bij de ordonnantie n° 91/241 van 9 Juli 1952 van de Gouverneur-generaal, waarvan de tekst *als bijlage* bij dit verslag is afgedrukt.

Het is de eerste taak van de Commissaris voor het Plan, de programma's van het Plan te coördineren en op de vordering van de uitvoering toe te zien. De algemene directies daarentegen zijn verantwoordelijk voor de uitvoering zelf.

Een lid gaf zijn bezorgdheid te kennen over het wegennet in de Evenaarsprovincie. Naar het oordeel van de Minister verdient deze provincie grote zorg, maar moeten de gesignaleerde gevallen, wegens de ernstige uitvoeringsmoeilijkheden, aandachtig worden onderzocht.

Le problème de l'emplacement du grand aérodrome qui sera établi dans les régions de l'Est a retenu l'attention de la Commission.

Un Commissaire a demandé au Ministre si ces installations seront érigées dans la plaine de la Ruzizi, en territoire congolais ou au Ruanda-Urundi. La question présente une grande importance étant donné le montant considérable des investissements à effectuer.

Le Ministre a exposé les difficultés qui se présentent quant au choix de l'emplacement.

La plaine de la Ruzizi offre des facilités d'accès, mais des sondages devront se poursuivre encore pendant un certain temps à l'effet de s'assurer de la résistance suffisante du sol aux endroits qui semblent les mieux indiqués. Pour autant qu'il n'y ait pas d'empêchement d'ordre technique l'aérodrome sera établi en territoire congolais.

Un problème analogue se présente au sujet de la construction de la centrale électrique dite « de la Ruzizi ».

Le Ministre a communiqué qu'aucune décision ne pourra être prise avant qu'on ne possède des garanties suffisantes quant à la résistance des terrains aux endroits qui semblent les mieux appropriés pour les installations. La solution technique dépend essentiellement des assurances que l'on aura à cet égard. Les installations seront établies en territoire congolais pour autant que la solution technique à intervenir le permette.

Un Commissaire a recommandé au Ministre d'attacher un soin spécial au choix du matériel.

En ce qui concerne la distribution de l'énergie électrique, la Commission a insisté auprès du Ministre pour que la Colonie réserve tous ses droits. Le Ministre a fait observer que pour les régions du Bas-Congo et de Stanleyville des conventions ont été conclues. Elles devront être revues.

Le problème de la recherche scientifique a retenu longuement l'attention de la Commission, principalement sous le rapport d'une co-ordination des activités belges et coloniales.

Elargissant la question, la Commission a souligné l'intérêt que présente une interpénétration sur le plan des institutions scientifiques de l'enseignement universitaire, au moment où celui-ci prend son essor dans la Colonie.

Le Ministre a déclaré qu'il partageait pleinement les vues de votre Commission; il a rappelé les déclarations qu'il a faites publiquement à ce sujet; la coordination des recherches et l'interpénétration du personnel scientifique est absolument indispensable afin d'assurer au mieux la répartition des tâches, qui sont extrêmement étendues, et de les adapter aux possibilités financières respectives de la Belgique et du Congo; les contacts nécessaires s'établiront sur le plan gouvernemental et avec les milieux scientifiques.

Un Commissaire s'est inquiété de certaines difficultés que l'on signale en matière de coordination des transports.

De la question de l'emplacement du grand aérodrome, on est passé à la question de l'emplacement de la centrale électrique de la Ruzizi. La question de l'emplacement de la centrale électrique de la Ruzizi a retenu l'attention de la Commission.

Een lid vroeg aan de Minister of het in de Ruzizi-vlakte, op Congolees grondgebied, of in Ruanda-Urundi zal komen. Deze vraag is van groot belang, omdat er een zeer hoog bedrag aan investeringen nodig zal zijn.

De Minister wees op de moeilijkheden waarop de keuze van die plaats stuit.

De Ruzizi-vlakte is gemakkelijk bereikbaar, maar er moeten nog een tijd lang peilingen worden gedaan om na te gaan, of de bodem op de plaatsen welke het meest geschikt lijken, voldoende weerstand biedt. Zo er geen bezwaren zijn van technische aard zal het vliegveld op Congolees grondgebied worden aangelegd.

Een soortgelijk vraagstuk rijst ten opzichte van de bouw van de elektrische centrale « van de Ruzizi ».

De Minister heeft meegedeeld dat geen beslissing kan worden genomen vooraleer men voldoende waarborgen bezit omtrent de weerstand van de bodem op de geschikt lijkende plaatsen. De technische oplossing hangt hoofdzakelijk af van de zekerheid die daaromtrent kan worden verkregen. De installaties zullen op Congolees grondgebied worden gebouwd, voor zover dit technisch mogelijk is.

Een lid heeft de Minister aanbevolen bijzondere zorg te besteden aan de keuze van het materieel.

Wat de electriciteitsvoorziening betreft, drong de Commissie er bij de Minister op aan dat de Kolonie zich al haar rechten zou voorbehouden. De Minister merkte op dat er, voor de streken van Beneden-Congo en Stanleystad, overeenkomsten zijn gesloten. Deze zullen herzien moeten worden.

Het vraagstuk van het wetenschappelijk onderzoek hield lang de aandacht van de Commissie gaande, vooral t.o.v. de coördinatie van de Belgische en de koloniale werkzaamheden.

De Commissie beschouwde het vraagstuk uit een ruimer standpunt en onderstreepte het belang van een wisselwerking tussen de wetenschappelijke instellingen en het universitair onderwijs, nu dit tot ontplooiing zal komen in de Kolonie.

De Minister verklaarde dat hij de opvattingen van uw Commissie volkomen deelde; hij herinnerde aan de verklaringen die hij daaromtrent in het openbaar heeft afgelegd; de coördinatie van het wetenschappelijk onderzoek en de samenwerking van het wetenschappelijk personeel is volstrekt onontbeerlijk, indien men de buitengewoon uitgebreide taken zo goed mogelijk wil verdelen en ze op de financiële mogelijkheden van België en Congo afstemmen; de noodzakelijke contacten zullen opgenomen worden in de Regering en met de wetenschappelijke kringen.

Een lid gaf uiting aan zijn bezorgdheid over sommige moeilijkheden waarop gewezen wordt in verband met de coördinatie van het vervoer.

Le Ministre a répondu qu'effectivement la situation actuelle nécessite des amendements; un groupe d'études du Conseil supérieur des transports est chargé d'étudier l'ensemble du problème de l'uniformisation tarifaire et de la coordination des transports.

Au chapitre des constructions, la Commission a souligné l'inscription d'un crédit important destiné à la nouvelle résidence du Gouvernement Général. Elle s'en est réjouie et a émis le vœu de voir examiner dans son ensemble le problème des résidences des chefs-lieux, dont certaines sont peu représentatives.

Dans sa réponse, le Ministre a signalé qu'un effort devait être fait pour certains chefs-lieux; il a toutefois attiré l'attention sur l'étendue des besoins auxquels il faudra faire face jusqu'à la fin de la décade.

Un Commissaire, rappelant l'ampleur des dépenses faites jusqu'à présent, pour l'établissement de la carte scientifique du Congo Belge, a émis l'opinion que les travaux ne progressent pas avec toute la célérité désirable; il est d'avis qu'une meilleure coordination et une simplification des méthodes seraient de nature à écourter considérablement le délai paraissant actuellement requis pour l'élaboration de la dite carte.

Les crédits prévus au budget extraordinaire de 1955 en faveur de l'Office des Cités Africaines atteignent près de 400 millions de francs. Il s'agit des réalisations de l'Office à effectuer pour compte de la Colonie : travaux d'infrastructure dans les cités indigènes (voirie, égouts, assainissement, ...) et d'équipement communautaire (écoles, dispensaires, constructions destinées aux nécessités administratives et sociales...)

La Commission tient à souligner les résultats remarquables obtenus par l'O.C.A., étant donné les circonstances, et, à cet égard, ce que l'Office a réalisé à Bukavu peut être cité en exemple.

Un Commissaire a noté les crédits inscrits pour les constructions scolaires en faveur d'enfants indigènes : article 24-1 : Ecoles officielles (139 millions 605.000 francs) et article 24-2 : Ecoles subsidiées (120.914.000 francs).

Des explications données par le Ministre il résulte qu'il s'agit, pour les premières, du solde des crédits du programme 1953-1955; et, pour les secondes, de crédits nouveaux.

Des précisions ont été demandées au Ministre au sujet de la disposition faisant l'objet de l'article 13 du projet de loi, à l'effet de prolonger d'un an la durée de validité des budgets extraordinaires du Congo Belge et du Ruanda-Urundi pour l'exercice 1952.

La note contenant la réponse du Ministre est publiée en annexe au présent rapport.

De Minister antwoordde dat de huidige toestand inderdaad behoort verbeterd te worden; een studiegroep van de Hoge Raad van het Vervoer is belast met de bestudering van het gehele vraagstuk van de eenmaking van de tarieven en van de ordening van het vervoer.

Ter zake van de gebouwen onderstreepte de Commissie dat er een aanzienlijk krediet is uitgetrokken voor de nieuwe residentie van het Gouvernement-generaal. Zij verheugde zich hierover en uitte de wens dat het vraagstuk van de residenties der hoofdplaatsen, waarvan sommige weinig representatief zijn, in zijn geheel zou onderzocht worden.

In zijn antwoord wees de Minister er op dat een inspanning nodig is voor sommige hoofdplaatsen; hij vestigde evenwel de aandacht op de grote behoeften waaraan tot het einde van de tienjarige periode voldaan zal moeten worden.

Een lid herinnerde aan de omvang van de tot dusver gedane uitgaven voor het opmaken van de wetenschappelijke kaart van Belgisch-Congo en sprak de mening uit dat de werkzaamheden niet met de gewenste spoed vorderen. Hij is van opvatting dat, door een degelijker coördinatie en door vereenvoudiging van de methoden, de termijn die thans nodig schijnt voor het opmaken van genoemde kaart, sterk bekort zou kunnen worden.

De kredieten die op de buitengewone begroting 1955 zijn uitgetrokken voor de Dienst der Afrikaanse Wijken, bereiken nagenoeg 400 miljoen frank. Het betreft de verwezenlijkingen van de Dienst voor rekening van de Kolonie : onderbouwwerken in de inlandse wijken (bestrating, riolering, sanering, ...) en de werken voor gemeenschappelijke uitrusting (scholen, dispensaria, gebouwen voor administratieve en sociale behoeften...).

De Commissie legt de nadruk op de uitstekende resultaten die door de Dienst der Afrikaanse Wijken worden geboekt, met inachtneming van de omstandigheden, en hij wijst er op dat, hetgeen de Dienst te Bukavu verwezenlijkt heeft, in dit opzicht als voorbeeld gesteld kan worden.

Een lid noteerde de kredieten die uitgetrokken zijn voor schoolgebouwen voor inlandse kinderen : artikel 24-1 : Officiële scholen (139.605.000 frank) en artikel 24-2 : Gesubsidieerde scholen (120 miljoen 914.000 frank).

Uit de verklaringen van de Minister blijkt dat het hier, voor de eerstgenoemde scholen, het saldo van de kredieten van het programma 1953-1955, en voor de tweede, nieuwe kredieten betreft.

Nadere inlichtingen werden aan de Minister gevraagd omtrent het bepaalde in artikel 13 van het wetsontwerp, waarbij de geldigheidsduur van de buitengewone begrotingen van Belgisch-Congo en Ruanda-Urundi voor het dienstjaar 1952 met een jaar wordt verlengd.

Het antwoord van de Minister is als bijlage tot dit verslag afgedrukt.

B. — Budget extraordinaire du Ruanda-Urundi pour 1955.

Le projet de budget extraordinaire pour 1955 se présente comme suit :

Crédits de paiement sollicités pour les dépenses extraordinaires :

Plan décennal du Ruanda-Urundi.	fr. 342.122.000
Hors Plan	63.281.000

Total	fr. 405.403.000
-----------------	-----------------

Recettes	fr. 405.403.000
--------------------	-----------------

(dont une avance récupérable de l'Etat Belge de 400 millions de francs).

Les nouvelles autorisations d'engagement de dépenses, complétant les autorisations 1953-1954, sont prévues pour 125.596.000 francs.

Revenant sur la question de l'électrification du Territoire, qui a été examinée par la Commission, au cours de son analyse du budget ordinaire pour 1955 dans le cadre des problèmes généraux qui se posent au Ruanda-Urundi, un membre signale le désir de certains usagers de voir installer, outre la centrale importante projetée à la Ruzizi, des centrales de puissance moindre dans d'autres régions.

Le Ministre a fait remarquer que le problème de l'électrification ne se prête pas à l'éparpillement des forces. Si les circonstances s'y prêtent, les centrales puissantes présentent des avantages considérables qui se traduisent par une réduction importante du prix de revient de l'énergie produite.

Par contre, il faut tenir compte des charges qu'entraînent les lignes de transports de force s'étendant sur de longues distances. C'est pourquoi le Gouvernement n'envisage pas que la construction de grosses centrales. Il compte accepter l'installation d'unités de moindre importance là où les nécessités exigeront une telle solution.

Au chapitre de l'équipement des services publics, la Commission tient à souligner la nécessité de donner au chef-lieu du Territoire une résidence digne de ce nom.

Le Ministre partage cette opinion, mais fait remarquer combien les besoins sont vastes, et qu'il faut y faire face avec des moyens financiers limités, actuellement, à environ 400 millions par an.

L'examen des articles du budget a donné lieu à peu d'autres remarques, les questions y relatives ayant été traitées au cours de l'examen soit du budget ordinaire du Ruanda-Urundi, soit du budget extraordinaire du Congo Belge, notamment les problèmes se rapportant à la mise en valeur des régions du Mosso et du Mutara, au rendement économique de l'élevage par l'amélioration qualitative du cheptel et la résorption du bétail excé-

B. — Buitengewone Begroting van Ruanda-Urundi voor 1955.

Het ontwerp van buitengewone begroting voor 1955 ziet en uit als volgt :

Gevraagde betalingskredieten voor de buitengewone uitgaven :

Tienjarenplan van Ruanda-Urundi	fr. 342.122.000
Buiten Plan	63.281.000

Totaal	fr. 405.403.000
------------------	-----------------

Ontvangsten	fr. 405.403.000
-----------------------	-----------------

(waarvan een terugvorderbaar voorschot van de Belgische Staat groot 400 miljoen frank).

Nieuwe machtigingen tot aanwending van uitgaven ter aanvulling van de machtigingen 1953-1954, komen voor ten bedrage van 125.596.000 frank.

Een lid komt terug op het vraagstuk van de electrificering van het Grondgebied dat door de Commissie bij de ontleding van de gewone begroting 1955 werd onderzocht in het bestek van de algemene vraagstukken die in Ruanda-Urundi rijzen, en wijst op het verlangen van sommige gebruikers dat er, naast de grote ontworpen centrale van de Ruzizi, kleinere centrales in andere streken gebouwd zouden worden.

De Minister merkt op dat het vraagstuk van de electrificatie geen versnippering van krachten toelaat. Indien de omstandigheden er zich toe lenen, bieden de krachtige centrales aanzienlijke voordelen, o. m. een belangrijke vermindering van de kostprijs van de elektrische energie.

Daarentegen valt rekening te houden met de lasten, verbonden van leidingen voor energieoverbrenging over lange afstanden. Daarom overweegt de Regering niet alleen de bouw van grote centrales. Zij is van plan de oprichting van kleinere centrales te aanvaarden, waar de behoeften een dergelijke oplossing noodzakelijk maken.

Inzake de uitrusting van de openbare diensten wil de Commissie de nadruk leggen op de noodzaak aan de hoofdplaats van het Gebied een waardige residentie te geven.

De Minister deelt deze opvatting, doch merkt op dat de behoeften omvangrijk zijn en dat deze moeten bestreden worden met financiële middelen, welke thans niet hoger gaan dan circa 400 miljoen 's jaars.

Bij het artikelsgewijze onderzoek van de begroting werden weinig andere opmerkingen gemaakt, aangezien de daarmee verband houdende vraagstukken behandeld werden bij de bespreking hetzij van de gewone begroting van Ruanda-Urundi, hetzij van de buitengewone begroting van Belgisch-Congo, o. m. de valorisatie van de streken van Mosso en Mutara, het economisch rendement van de veeteelt door kwalitatieve verbetering van de veestapel

dentaire, et à l'emplacement du grand aérodrome de l'Est.

* * *

Le budget a été adopté par 8 voix contre 5.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
P. WARNANT.

Le Président,
EDG. DE BRUYNE.

* * *

ANNEXES

Organisation et fonctionnement des fonds d'avances.

Le développement économique et industriel du Congo Belge a entraîné dans la plupart des grandes agglomérations congolaises une crise de logement plus ou moins intense. Il en est de même à Usumbura.

Ces centres passent par une véritable crise de croissance : depuis quelques années leur population augmente à un rythme tel que les programmes de construction les plus vastes sont régulièrement dépassés. En cinq ans, de 1948 à 1953, la population de Léopoldville est passée de 110.000 à près de 270.000 habitants, celle d'Elisabethville de 40.000 à 120.000, celle de Bukavu de 7.000 à 24.000, celle de Stanleyville de 22.000 à 50.000, etc.

En vue de résoudre l'épineux problème du logement dans les cités indigènes et centres extra-coutumiers, le Gouvernement a pris des mesures destinées à activer la construction de maisons pour indigènes :

1. Par la création de l'Office des Cités Africaines (décret du 30 mars 1952) qui construit en grand nombre, à bon marché et rapidement, des maisons qui peuvent être acquises ou louées par des familles indigènes.

C'est ainsi que, depuis sa fondation en mai 1952 jusqu'à fin 1954, l'O.C.A. a terminé la construction de plus de 12.000 maisons, dont plus de 6.300 à Léopoldville, près de 1.825 à Bukavu, plus de 2.500 à Stanleyville et 1.400 à Usumbura;

2. Par l'organisation d'un crédit immobilier, à faible intérêt, au profit des indigènes désirant se construire une maison en matériaux durables.

L'ordonnance n° 18 A.I.M.O. du 10 janvier 1947 autorise les circonscriptions indigènes et centres extra-coutumiers à contracter des emprunts et à

en door de uitschakeling van de overtollige dieren, zomede de plaats voor de aanleg van het grote vliegveld in het Oosten.

* * *

De begroting is met 8 tegen 5 stemmen aangenomen.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd

De Verslaggever,
P. WARNANT.

De Voorzitter,
EDG. DE BRUYNE.

* * *

BIJLAGEN

Organisatie en werking van de voorschotfondsen.

De economische en industriële ontwikkeling van Belgisch-Congo heeft in de meeste grote Congolese agglomeraties een min of meer nijpende woningnood tot gevolg gehad. Dit is ook het geval te Usumbura.

Die centra maken een ware groeicrisis door : sedert enkele jaren stijgt de bevolking in een zodanig tempo dat de ruimste bouwprogramma's geregeld voorbijgestreefd worden. In vijf jaar tijds, van 1948 tot 1953, is de bevolking van Leopoldstad van 110.000 tot bijna 270.000 inwoners gestegen, die van Elisabethstad van 40.000 tot 120.000, die van Bukavu van 7.000 tot 24.000, die van Stanleystad van 22.000 tot 50.000, enz.

Om het netelige probleem van de huisvesting in de inlandse wijken en in de buitengewoonrechtelijke centra op te lossen, heeft de Regering maatregelen getroffen tot bespoediging van de woningbouw voor inlanders :

1. Door de oprichting van de Dienst der Afrikaanse Wijken (decreet van 30 Maart 1952) die snel en goedkoop een groot aantal huizen bouwt welke door de inlandse families kunnen aangekocht of in huur genomen worden.

Sedert zijn oprichting in Mei 1952 heeft de D.A.W. meer dan 12.000 woningen gebouwd, waaronder ruim 6.300 te Leopoldstad, nagenoeg 1.825 te Bukavu, meer dan 2.500 te Stanleystad en 1.400 te Usumbura ;

2. Door de invoering van een bouwkrediet tegen lage interestvoet ten voordele van de inlanders die een huis in duurzaam materiaal willen bouwen.

De ordonnantie n° 10 A.I.M.O. van 10 Januari 1947 machtigt de inlandse districten en buitengewoonrechtelijke centra tot het aangaan van lenin-

accorder des prêts à leurs habitants en vue de construire, reconstruire, acheter ou modifier les habitations en matériaux durables ou semi-durables.

En application de ces dispositions législatives, les administrations indigènes, centres extra-coutumiers et cités indigènes obtiennent *de la Colonie*, par voie de convention financière, des avances pour octroi de prêts aux indigènes pour la construction d'habitations en matériaux durables.

Les conditions et modalités d'octroi de ces prêts sont fixées par les arrêtés des Gouverneurs de Province.

Cette institution, plus communément connue sous la dénomination de Fonds d'Avances, fonctionne d'une façon très satisfaisante dans de nombreux centres.

Le montant maximum de ces prêts individuels a été fixé à 125.000 francs. L'intérêt appliqué est toujours très faible. Les délais de remboursement varient d'après la situation financière des intéressés et peuvent aller de 5 à 20 ans. Les débiteurs s'acquittent par mensualités modiques.

La formule très éducative du « Fonds d'Avances » complète favorablement l'activité de l'Office des Cités Africaines dans certains centres; dans d'autres, c'est uniquement grâce au Fonds d'Avances que la construction d'habitations indigènes a pu être accélérée d'une façon remarquable.

Le Fonds est alimenté régulièrement par d'importants crédits. A la fin de 1953, 410.060.000 francs de crédits avaient été accordés aux villes et provinces pour être mis à la disposition des administrations indigènes. Au B.E. de 1954, figure une somme de 138 millions et à celui de 1955 une de 293.500.000 fr. destinées à l'alimentation des Fonds d'Avances.

1. *Activité du Fonds d'Avances à Léopoldville.*

Le Fonds y connaît un essor croissant dû au fait que progresse le nombre des Congolais dont le niveau de vie s'améliore et qui désirent bâtir une maison selon leurs goûts parfois différents de nos conceptions.

En 1954, 1.691 prêts totalisant 125 millions ont été accordés, soit en moyenne 70.000 francs par bénéficiaire.

Les prêts sont consentis pour une durée maximum de quinze ans et sont remboursables par mensualités. L'intérêt exigé est de 2 %.

Avant tout octroi de crédit, le plan de la maison doit être approuvé par le Service du Fonds d'Avances, qui fait liquider le prêt par tranches successives et contrôle la réalisation de l'habitation.

Spécialement pour la ville de Léopoldville un règlement assez récent prévoit l'octroi de primes à ceux qui construisent une maison ou acquièrent une maison mise en vente par l'Office des Cités Africaines. L'intéressé ayant fait un effort d'épargne

gen et tot het toestaan van leningen aan hun inwoners met het oog op de bouw, de wederopbouw, de aankoop of de verbouwing van woningen in duurzaam of halfduurzaam materiaal.

Ter toepassing van die bepalingen bekomen de inlandse besturen, de buitengewoonterechtelijke centra en de inlandse woonwijken *van de Kolonie* bij financiële overeenkomst voorschotten om aan de inlanders leningen te kunnen toestaan voor de bouw van woningen in duurzaam materiaal.

De voorwaarden en modaliteiten van die leningen worden in de besluiten van de provinciegouverneurs bepaald.

Deze instelling, die beter bekend staat onder de naam Voorschotfonds, werkt uiterst bevredigend in een groot aantal centra.

Het maximumbedrag van de individuele leningen is op 125.000 frank bepaald. De rentevoet is steeds zeer laag. De terugbetalingstermijnen verschillen al naar de financiële toestand van de betrokkenen en gaan van 5 tot 20 jaar. De schuldenaars kunnen afbetalen met geringe maandelijkse stortingen.

De zeer opvoedende formule van het « Voorschotfonds » vult in bepaalde centra op gelukkige wijze de activiteit van de Dienst der Afrikaanse Wijken aan; in andere kon uitsluitend dank zij het Voorschotfonds de bouw van inlandse woningen op merkwaardige wijze bespoedigd worden.

Het Fonds wordt geregeld gestijfd door belangrijke kredieten. Op het einde van 1953 was een bedrag van 410.060.000 frank aan kredieten verleend aan steden en provinciën om ter beschikking te worden gesteld van de inlandse besturen. Op de B.B. van 1954 komt een som van 138 miljoen en op die van 1955 een som van 293.500.000 frank voor, tot stijving van die Voorschotfondsen.

1. *Activiteit van het Voorschotfonds te Leopoldstad.*

De actie van het Fonds gaat in stijgende lijn ingevolge de toeneming van het aantal Congolezen, wier levensstandaard beter wordt en die een woning wensen te bouwen naar hun smaak, die soms van onze opvattingen afwijkt.

In 1954 werden 1.691 leningen voor een totaal bedrag van 125 miljoen toegestaan, d.i. gemiddeld 70.000 frank per begunstigde.

De leningen worden toegestaan voor een maximumduur van vijftien jaar en zijn met maandelijkse aflossingen terugbetaalbaar. De interestvoet belooft 2 %.

Voor elke kredietverlening moet het plan van het huis goedgekeurd worden door de Dienst van de Voorschotfondsen, die de lening bij opeenvolgende gedeelten laat uitkeren en de bouw van het huis controleert.

Voor Leopoldstad in het bijzonder voorziet een vrij recent reglement in de toekenning van premien aan degenen die een huis bouwen of een huis van de Dienst der Afrikaanse woonwijken kopen. De belanghebbende die zich de moeite getroost heeft

à concurrence de 10 % de la valeur de l'habitation reçoit, à charge du budget de la Colonie, une prime qui s'élève à 10 % de la dite valeur; ce taux est augmenté de 2 % par enfant à charge.

2. *Activité du Fonds d'Avances à Elisabethville.*

La crise du logement a sévi à Elisabethville, d'une manière particulièrement aiguë.

Une formule dite formule Grévisse, du nom du Commissaire de district qui l'a appliquée d'abord à Elisabethville, fut ensuite adoptée par plusieurs autres centres en vue de résoudre cette crise.

Grâce au Fonds d'Avances, l'Etat fait construire les fondations et les murs jusqu'à une certaine hauteur. Il fournit aussi les tôles pour les toits ainsi que les fenêtres et les portes. De leur côté, les travailleurs achèvent eux-mêmes la maison avec l'aide de leur famille.

Ce système réduit considérablement le coût de la construction. Les prêts qui sont avancés aux Congolais par le Fonds d'Avances sont remboursés en quinze ou vingt ans par le paiement régulier du loyer. Seule une infime minorité de bénéficiaires ne respecte pas ses engagements (moins de 1 p. c.).

L'application de la formule « Grévisse » a donné des résultats appréciables.

De 1949 à 1952, ce système a permis de construire 4.352 maisons à Elisabethville, totalisant environ 83 millions de francs, dont 21 ont été remboursés. A Jadotville, pendant la même période, 852 maisons ont été construites, représentant 14 millions de prêts.

La formule « Grévisse » a un double mérite : elle est réaliste et pratique; elle permet une collaboration étroite entre l'Administration, le secteur privé et l'indigène.

Elle a surtout une valeur éducative : en demandant à l'indigène un grand effort personnel, elle contribue à l'attacher au bien qu'il s'est acquis par son travail et sa prévoyance.

3. *Activité du Fonds d'Avances à Coquilhatville.*

En 1951, Coquilhatville avait moins de 16.000 habitants; cette localité en comprend aujourd'hui près de 26.000. Le problème du logement y est résolu à l'intervention du Fonds d'Avances.

Pour obtenir une avance, le candidat doit fournir un pourcentage de garantie; s'il demande 30.000 francs, il doit posséder lui-même 6.000 francs, soit en espèces, soit en matériaux, qui seront employés dans les travaux qu'il envisage.

om 10 % van de waarde van de woning te sparen, ontvangt, ten laste van de begroting der Kolonie, een premie die 10 % van voornoemde waarde belooft; dit bedrag wordt met 2 % per kind verhoogd.

2. *Activiteit van het Voorschotfonds te Elisabethstad.*

De woningnood is te Elisabethstad buitengewoon nijpend geweest.

De zgn. Grévisse-formule, naar de naam van de districtscommissaris die ze voor het eerst te Elisabethstad heeft toegepast, werd door verscheidene andere centra overgenomen ten einde de woningnood te keer te gaan.

Dank zij het Voorschotfonds laat de Staat de fundamenteën en de muren tot een bepaalde hoogte bouwen. Hij levert voorts de platen voor het dak alsmede de ramen en de deuren. De arbeiders zelf voltooiën het huis met behulp van hun familie.

Aldus wordt de bouwprijs aanzienlijk verminderd. De leningen die het Voorschotfonds aan de Congolezen toestaat, worden in vijftien of twintig jaar terugbetaald door het geregeld voldoen van de huur. Slechts een zeer kleine minderheid leeft de verbintenissen niet na (minder dan 1 pct.).

De toepassing van de « Grévisse-formule » heeft uitstekende resultaten opgeleverd.

Met dit stelsel konden van 1949 tot 1952, te Elisabethstad, 4.352 huizen worden gebouwd voor een totaal bedrag van nagenoeg 83 miljoen frank, waarvan 21 miljoen is terugbetaald. Te Jadotstad werden gedurende hetzelfde tijdvak 852 huizen gebouwd voor een bedrag van 14 miljoen frank aan leningen.

De « Grévisse-formule » heeft een dubbele verdienste : ze is realistisch en practisch; ze maakt een nauwe samenwerking mogelijk tussen de Administratie, de private sector en de inboorling.

Ze heeft vooral een opvoedende waarde : doordat van de inboorling een grote persoonlijke krachtsinspanning wordt gevraagd, bevordert ze de gehechtheid aan het goed dat hij met eigen werk en eigen sparen heeft verworven.

3. *Activiteit van het Voorschotfonds te Coquilhatstad.*

In 1951 telde Coquilhatstad minder dan 16.000 inwoners; thans zijn er meer dan 26.000. Het woningprobleem is er opgelost dank zij het Voorschotfonds.

Ter verkrijging van een voorschot moet de candidaat een bepaald percentage als waarborg leveren; indien hij bij voorbeeld 30.000 frank vraagt, moet hij zelf 6.000 frank bezitten, hetzij in geld, hetzij in materialen die bij de voorgenomen werken zullen worden gebruikt.

Une régie de construction de maisons pour Congolais, la Récomaco, a été créée en vue d'aider les futurs propriétaires et de leur montrer comment employer le plus judicieusement l'avance qu'ils ont obtenue; la plupart des bénéficiaires de prêts s'adressent à la régie qui travaille sans bénéfice en prélevant seulement 5 p. c. pour imprévus.

En 1953, Récomaco éleva 36 maisons et, en 1954, près de 200 maisons.

Signalons une expérience dans le Territoire d'Ingende, dont le but est de vérifier s'il est possible de faire bénéficier les habitants des milieux coutumiers ruraux du Fonds d'Avances.

Le requérant doit d'abord disposer d'une somme de 2.000 francs bloqués à la Caisse d'Épargne ou remise à l'autorité territoriale. Il doit ensuite fournir lui-même une partie des matériaux de construction.

Une avance lui est alors accordée en vue d'achever la construction d'une habitation en matériaux durables ou semi-durables, fondations en limonite, murs en briques adobes et toit en « ndele » (tuiles végétales en feuilles de palmier).

Des maisons ont été construites pour servir de modèles aux futures habitations qui seront édifiées suivant cette formule. Leur prix de revient ne dépasse pas 7.000 francs.

Attributions du Commissaire au Plan décennal.

(Ordonnance du Gouverneur général n° 91/241
du 9 juillet 1952.)

ARTICLE PREMIER.

Les attributions du commissaire au plan décennal sont fixées comme suit :

1° coordonner l'exécution des différents programmes du plan décennal pour le Congo Belge;

2° assurer la coordination entre les travaux du plan décennal pour le Congo Belge et ceux du plan décennal pour le Ruanda-Urundi;

3° contrôler et inspecter les travaux en cours;

4° examiner les prévisions budgétaires relatives à l'exécution du plan décennal;

5° dans la mesure où ils interviennent dans l'exécution du plan décennal, assurer la liaison entre les directions générales et les services du gouvernement général d'une part, entre les gouvernements provinciaux et le gouvernement général d'autre part;

6° assurer les relations avec les directions locales des organismes parastataux, dans les limites de leur intervention dans l'exécution du plan décennal;

Er werd een woningbouwregie voor Congolezen, de Récomaco, opgericht om de toekomstige eigenaars behulpzaam te zijn en hun te tonen hoe het verkregen voorschot het best wordt gebruikt; de meesten van hen die een lening verkrijgen, wenden zich tot de regie, die zonder winst werkt en slechts 5 pct. afneemt met het oog op onvoorziene omstandigheden.

In 1953 heeft de Récomaco 36 huizen gebouwd, in 1954 nagenoeg 200.

Er dient te worden gewezen op een proefneming in het Gewest Ingende met het doel na te gaan of ook de inwoners van de landelijke gewoonterechtelijke centra geen voorschotten zouden kunnen ontvangen.

De aanvrager moet een som van 2.000 frank bezitten, die bij de Spaarkas wordt geblokkeerd of aan de gewestoverheid overhandigd en vervolgens zelf een gedeelte van het bouw materiaal leveren.

Dan wordt hem een voorschot verleend om een huis te voltooien in duurzaam of halfduurzaam materiaal met fundamente van limoniet, muren van adobestenen en een dak van « ndele » (plant-aardige pannen uit palmbladeren).

Er werden huizen gebouwd om als model te dienen voor de woningen die volgens deze formule zullen worden gebouwd. De kostprijs er van gaat 7.000 frank niet te boven.

Bevoegdheden van de Commissaris van het Tienjarenplan.

(Ordonnantie n° 91/241 van de Gouverneur-generaal
dd. 9 Juli 1952.)

EERSTE ARTIKEL.

De bevoegdheden van de commissaris van het tienjarenplan zijn vastgesteld als volgt :

1° de uitvoering van de verschillende programma's van het tienjarenplan voor Belgisch-Congo samenordenen;

2° de samenordening verzekeren tussen de werken van het tienjarenplan voor Belgisch-Congo en die van het tienjarenplan voor Ruanda-Urundi;

3° de werken in uitvoering controleren en inspecteren;

4° de begrotingsramingen betreffende de uitvoering van het tienjarenplan onderzoeken;

5° de verbinding verzekeren tussen de algemene directies en de diensten van het Gouvernement-generaal enerzijds, en tussen de provinciale diensten en het Gouvernement-generaal anderzijds, voor zover genoemde diensten in de uitvoering van het tienjarenplan betrokken zijn;

6° de betrekkingen onderhouden met de lokale directies van de parastatale organismen, binnen de perken van hun medewerking aan de uitvoering van het tienjarenplan;

7° étudier les possibilités de recours aux bureaux d'études techniques et aux bureaux d'organisation scientifique;

8° assurer la centralisation des données périodiques relatives à l'utilisation des crédits et la rédaction des rapports sur l'état d'avancement des travaux;

9° entreprendre, en collaboration avec les services du gouvernement général, l'étude des questions économiques ou techniques relatives aux travaux ou aux objectifs du plan décennal.

Prolongation de la période de validité des budgets extraordinaires du Congo Belge et du Ruanda-Urundi pour l'exercice 1952.

(Article 13 du projet de loi.)

Les budgets extraordinaires du Congo Belge et du Ruanda-Urundi de 1952 n'ont été promulgués que le 16 juin 1953.

Quoiqu'un certain volume de crédits eût été ouvert, pour motif d'urgence, sur le pied de l'article 12, alinéa 3, de la Charte Coloniale, une partie importante des crédits prévus à ces budgets n'a pu être utilisée à la date du 31 décembre 1954, époque fixée, par la loi du 16 juin 1953, pour l'expiration du délai de validité de ces budgets.

Il eut donc fallu solliciter, pour les dépenses qui n'ont pu s'effectuer endéans le délai de trois ans initialement fixé, d'importants crédits nouveaux à charge d'un budget ultérieur.

Afin de ne pas ralentir le rythme d'exécution des travaux correspondant aux crédits en cause, et de maintenir la clarté dans les programmes soumis au Parlement, il a été estimé préférable de proposer de porter de trois ans à quatre ans la durée de validité des budgets extraordinaires de 1952, plutôt que de prévoir la réinscription des crédits en question à un budget ultérieur.

7° de mogelijkheden bestuderen tot het raadplegen der technische studiebureau's en bureau's voor wetenschappelijke organisatie;

8° centraliseren van de periodieke gegevens betreffende het benutten der kredieten en opmaken van de verslagen over de vordering der werken;

9° in samenwerking met de diensten van het Gouvernement-generaal, de economische en technische vraagstukken bestuderen betreffende de werken en het programma van het tienjarenplan.

Verlenging van de geldigheidsduur der buitengewone begrotingen van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi voor het dienstjaar 1952.

(Artikel 13 van het wetsontwerp).

De buitengewone begrotingen van Belgisch-Congo en Ruanda-Urundi voor 1952 zijn eerst op 16 Juni 1953 afgekondigd.

Hoewel een aantal kredieten dringend werden geopend op grond van artikel 12, lid 3, van het Koloniaal Handvest, kon een aanzienlijk gedeelte van de op die begrotingen uitgetrokken kredieten niet vastgelegd worden vóór 31 December 1954, welke datum voor het verstrijken van de geldigheidsduur der begrotingen was gesteld bij de wet van 16 Juni 1953.

Derhalve had men voor de uitgaven, die binnen de oorspronkelijke gestelde termijn van drie jaar niet verricht konden worden, aanzienlijke nieuwe kredieten moeten uittrekken op een latere begroting.

Om het uitvoeringstempo van de desbetreffende werken niet te vertragen en de aan het Parlement onderworpen programma's uiteen te houden, heeft men het beter geacht voor te stellen dat de geldigheidsduur van de buitengewone begrotingen voor 1952 van drie op vier jaar zou worden gebracht, eerder dan de bewuste kredieten op een latere begroting opnieuw uit te trekken.